

<http://www.dechargelarevue.com/Le-cours-tranquille-de-Traction-Brabant.html>



Le cours tranquille de Traction-Brabant

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 21 mai 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

D'une régularité des plus louables, et sur le rythme soutenu, hors norme, de cinq livraisons par an, *Traction-Brabant*. Une performance trop rarement soulignée - mais bien dans les cordes de **Patrice Maltaverne, longtemps familier des longues distances, même s'il s'agissait alors de course à pied [1] -, et qui n'a pas échappé aux auteurs débutants qui à l'évidence se repassent l'adresse de la bonne auberge, où l'on est accueilli sans façon, sans avoir à décliner titres et médailles.**

Sous les yeux, le numéro 78, daté du 27 avril 2018. Peu d'évolutions dans les partis-pris et la présentation du périodique (les plus pointilleux me rappelleront sans doute les transparents qui il y a peu encore servaient de couverture) : que demander de plus à une revue, si reconnaissable par ailleurs avec ses tics et ses trucs, que d'être fidèle à elle-même et de servir ses abonnés aux dates attendues ? De part ses qualités mêmes, (j'hésite à aller jusqu'à *vertus*) - et c'est bien là le paradoxe, et je pourrais généraliser pour d'autres ces observations -, *Traction-Brabant* ne défraie pas la chronique, et on finirait par oublier de signaler ses livraisons. Faut-il qu'elle déraile, qu'elle cesse ses activités, qu'elle crée l'évènement ? Mais comment, alors que sa fonction même (celle qu'elle s'est donnée) est justement d'accompagner le quotidien de la poésie, de donner la parole à des auteurs encore anonymes ?

Certes, les voix émergentes des premiers numéros ont fini par vieillir, mûrir, par s'affirmer pour certains, et sont devenus des habitués, des piliers de la revue, lui donnent du poids : le numéro précédent (n° 77) illustre au mieux cette remarque, qui alignait entre autres Jacques Cauda, [Chloé Landriot](#), Jeanpyers Poels, Isabelle Alentour, Marc Bonetto, [Elsa Hieramente](#), Valérie Canat de Chizy, Cathy Garcia, Véronique Joyaux, Kevin Broda, tout poète auquel *Décharge* a pour le moins prêté l'oreille. Le n° 78, qui m'occupe présentement, revient aux principes de base et donne à lire un florilège d'inconnus dont, pour la plupart d'entre eux, les pages proposées tiennent la route : on s'arrêtera plus particulièrement à celles de Solen Le Cun, Pablo Gelgon, Corentin Leroux et ses *démons*, et encore Xavier Monloubou, Adrien Braganti et Catherine Savy. Mais on retrouve aussi pour les encadrer des noms plus familiers, comme ceux de Marc Tison (Les éditions du *Citron-Gare*, liées à la revue, viennent de publier de cet auteur *Des abribus pour l'exode*), [Florent Toniello](#) ou [Sylvain Guillaumet](#), dont on lit des extraits de *Nos cris de poupées sans bouches*, à paraître aux éditions Henry :

Nos cheveux arrachés
nos robes délavées

oubliées sous le lit
lancées contre le mur

la vie
et son méchant rire de gentille petite fille

et nos cris
de poupées sans bouches

Post-scriptum :

Le cours tranquille de Traction-Brabant

Repères : *Traction-Brabant* : chez **Patrice Maltaverne**, 1 rue des Couvents - 57950 - Montigny-lès-Metz. Participation aux frais : 12Euros /an. Un aperçu de cette revue ? Consulter le blog : [ici](#).

A mettre également sur le compte de Patrice Maltaverne, une forte activité critique, essentiellement sur la Toile : recension de revues sur <http://cestvousparcequecestbien.blogspot.fr/> ; notes de lecture sur les productions de micro-éditeurs sur <http://poesiechroniquetamalle.blogspot.fr/>

[1] - ceux qui croient que je plaisante sur ce point, je les renvoie au dossier de *Décharge* [155](#) : *Patrice Maltaverne, la course en tête*.